LE MONDE DES ARMES

IWS

VERSION FRANCAISE



PM CONTRE RIOT

PROTECTION RAPPROCHEE: LES PROBLEMES

REVOLVER COLT KING COBRA

UN AUTOMATIQUE EN 22 MAGNUM

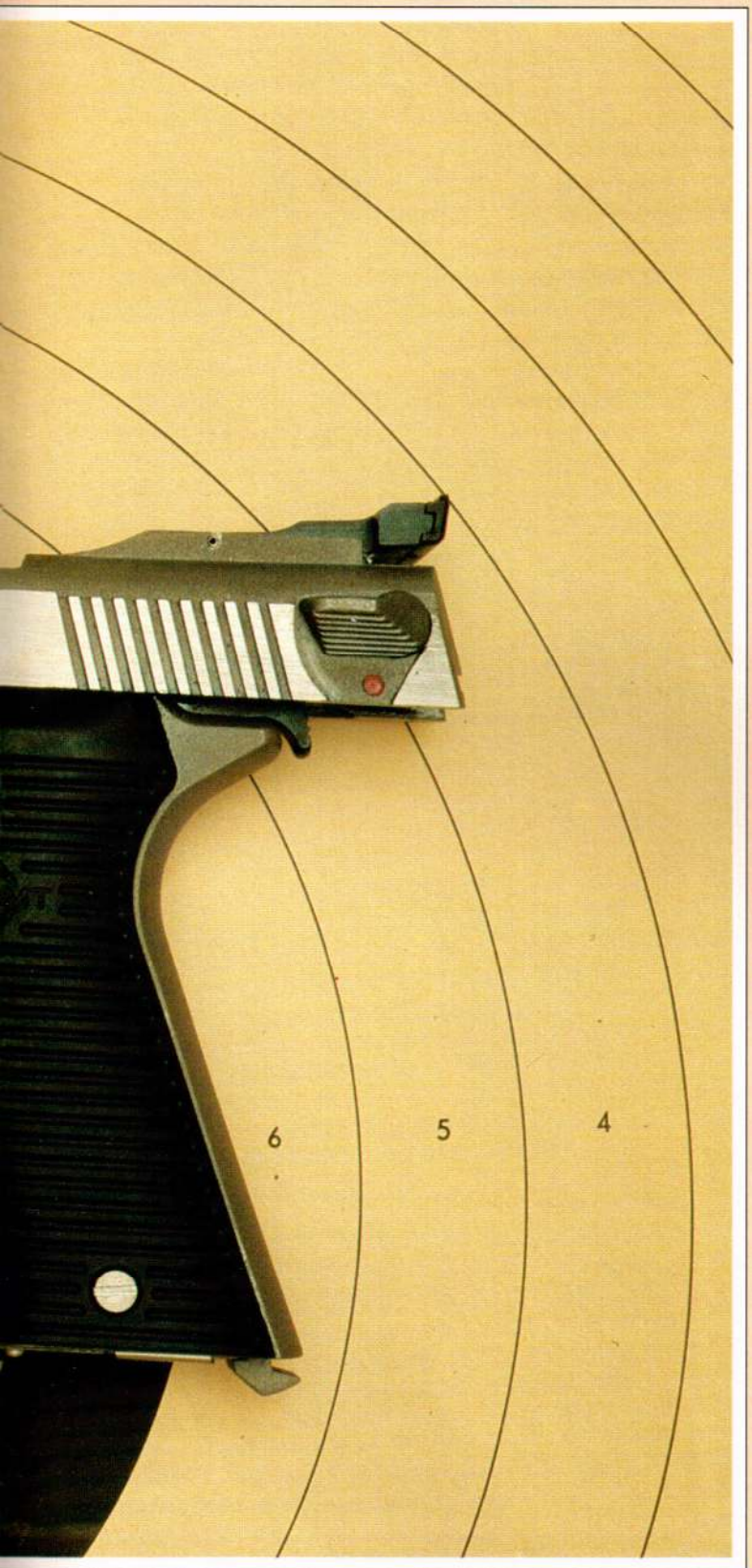
L 6408 - 10 - 30,00 F

3796408030004 00100



Le fabricant américain Arcadia Machine & Tool (AMT) à Covina, Californie, a toujours su se faire un nom avec des réalisations sortant de l'ordinaire. Avec la mise au point de l'Automag en calibre 44 Magnum, il était parvenu à créer une légende: en son temps, ce pistolet était le plus puissant au monde. Si le fabricant le recommercialisait à l'heure actuelle, nul doute que ce serait à nouveau un succès. AMT a connu un succès plus mouvementé avec le Hardballer, une copie un peu modifiée du Colt Government.

PAR R.P.KOENIG ET ROBERT KAISER



l'arme a tiré de façon très satisfaisante. Nous avons obtenu les meilleurs groupements avec les cartouches blindées de RWS.

LE PREMIER PISTOLET AUTOMATIQUE EN 22 MAG

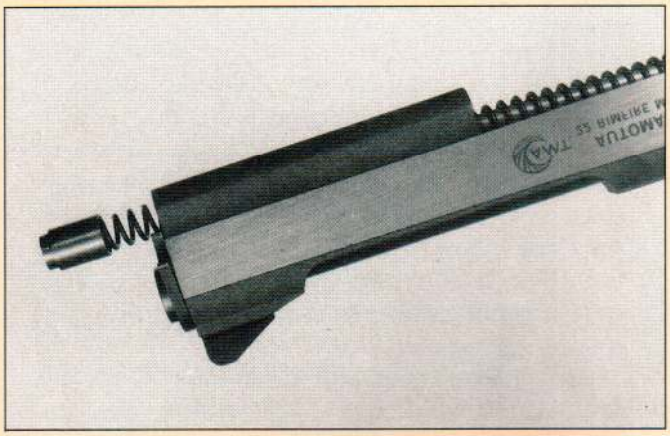
Le plus extraordinaire sur ce pistolet était le matériau utilisé. C'était le premier pistolet style Colt à être proposé en acier inoxydable. A l'époque, Colt n'offrait à la vente que des pistolets bronzés ou nickelés. Le marché restait ouvert pour une arme de même calibre en acier inoxydable. Cet état de choses a quelque peu changé: aujourd'hui, Colt fabrique pratiquement tous ses modèles indifféremment en acier bronzé ou inoxydable. Cette politique commerciale a fait rentrer le Hardballer un peu dans l'ombre. Ce n'était d'ailleurs pas une arme sans défaut: elle avait besoin d'être retravaillée par un professionnel compétent pour ne plus être sujette à des incidents de tir. Mais une fois réglée, elle soutenait avantageusement la comparaison avec ses concurrentes.

Avec la réalisation de l'Automag II, la firme est revenue à son goût des armes un peu particulières, témoins d'une certaine innovation technique. Harry Sandfort, le créateur de l'Automag en 44 Magnum, a participé à la réalisation de cette nouvelle arme. Le résultat est un pistolet assez inhabituel.

Les pistolets en calibre 22 Magnum sont rares sur le marché. Il en va autrement pour les revolvers où il n'est pas insurmontable de livrer un barillet de rechange pour le 22 Magnum. Il n'y a pas de mécanisme semi-automatique sur un revolver, aussi le changement de calibre ne présente-t-il pas de grandes difficultés.

Le problème du pistolet est plus délicat. Pourtant, certains constructeurs se sont livrés à des études approfondies. En Allemagne, la société Kitzmann, toujours innovatrice, a réalisé un prototype. Erma a également approché le problème en réalisant un prototype fonctionnant de façon satisfaisante. Aux Etats-Unis, John Martz a réalisé une version du P 08 en calibre 22 Magnum. L'arme est fabriquée de façon parfaite et fonctionne de même. Malheureusement, le prix de cette réalisation suffirait à vous faire passer le goût du 22 Magnum...

La cartouche de 22 Magnum n'est pas, au départ, une munition d'arme de poing. Elle est utilisée en chasse pour le tir de petits nuisibles. Il existe deux types de munitions 22 Magnum. La 22 Magnum blindée est une munition à percussion annulaire puissante et rapide, à la précision étonnante. La 22 Magnum semi-blindée est encore plus ▶



La bouche du canon rappelle un peu les pistolets Colt. le démontage d'effectue d'ailleurs à peu près de la même façon.



Une carcasse simplement et solidement construite

au coup par coup, ou que l'on tire très rapidement un coup après l'autre, le système fonctionne sans faille. Et ce, quelle que soit la charge de la munition, que l'on ne reconnait qu'à la puissance de sa détonation.

Pendant toute la durée de notre test, l'Automag a fonctionné parfaitement. Mais ce n'est pas un pistolet pour petites natures. Pour un petit calibre, l'arme remue drôlement dans la main. La charge de la munition ne peut être brûlée entièrement, de par la taille réduite du canon.

L'arme est réalisée en acier fondu et retravaillée à l'emplacement des pièces fonctionnelles.

intéressante, car la pointe creuse donne une plus grande puissance d'arrêt.. Le projectile de 2,6 grammes atteint une vitesse de 650 m/s dans un canon de 560 mm, ce qui correspond au double d'une 22 Long Rifle. L'énergie de la balle est de 491 Joule, contre 95 Joule pour une .22 Pistol Match, ce qui se passe de commentaire.

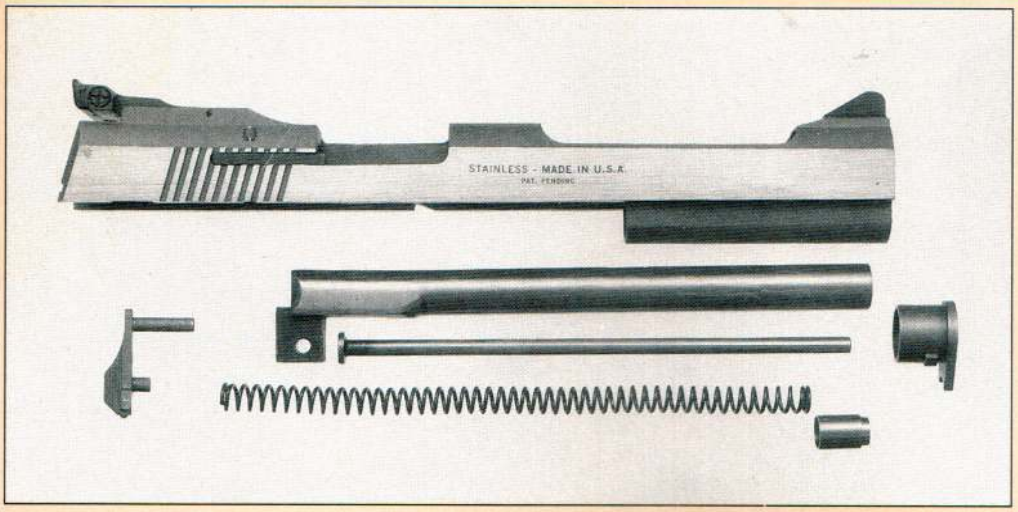
La puissance de cette munition est justement un problème lorsqu'on veut l'adapter au tir dans un pistolet automatique. La culasse de l'Automag II ne pèse que 370 g, ce qui ne constitue pas une masse de verrouillage suffisante. Aussi les constructeurs ont-ils conçu un système entièrement nouveau. Enfin un mécanisme qui ne se contente pas de reprendre des mécanismes anciens en faisant semblant de les améliorer.

L'Automag II utilise un système de récupération de gaz très nouveau qui compense la légèreté de la culasse et permet d'extraire les douilles vides sans aucun incident d'alimentation. Que l'on tire

Attention, ne confondons pas acier fondu et les plaques en fonte de la cuisinière de grand-mère.

Même des armes très évoluées font appel à cette technique de fabrication de série, qui permet de réduire considérablement le prix de revient d'une arme, tout en lui garantissant une robustesse certaine.

L'Automag II est très réussi au niveau esthétique. La combinaison de parties mates et d'autres polies brillant est assez heureuse. Le canon de 152 mm est poli blanc. On peut le voir par les deux larges fenêtres disposées sur la culasse. On peut presque le comparer en forme au Beretta 92 F. La culasse de 215 mm de long et 20 mm d'épaisseur (donc relativement mince) forme une rampe à la bouche. Elle est pourvue d'organes de visée Milett, réglables en hauteur et en dérive latérale. La hausse est pourvue d'un insert blanc sur la découpe rectangulaire et le guidon d'un insert rouge en forme de T, ce qui permet une visée parfaite, quelles que soient les conditions



Les différentes parties composant la culasse, y compris le ressort récupérateur.



Les grandes mains peuvent éventuellement être blessés par le chien. La sécurité latérale bloque le percuteur.

d'éclairage.
Pour démonter l'arme, on commence par enlever le chargeur, après avoir procédé aux vérifications de sécurité d'usage. Le chargeur contient 10 cartouches. Le verrou de chargeur se trouve sous la carcasse. Le démontage ressemble un peu à celui d'un Colt Government, en particulier la phase de démontage du canon et sa tige guide.

On tire la culasse en arrière et on retire le levier de démontage à gauche de la carcasse, ce qui permet de retirer le bloc de la culasse. L'extrémité du levier de démontage a été bien conçue, mais j'aurais préféré un axe un peu plus long pour ma part. Mais enfin, des goûts et des couleurs...

Dès que la carcasse a été désolidarisée de la culasse, l'extracteur tombe de son logement. Il faut donc prendre quelques précautions si vous démontez l'arme au stand de tir.

Les plaquettes de crosse retirées, on voit que la carcasse a été conçue et fabriquée avec le même souci d'efficacité. Les plaquettes en plastique noir sont striées horizontalement et fixées par deux vis. La prise en main du pistolet est très bonne. Les plaquettes ont été matifiées, ce qui se révèle un avantage au tir : elles glissent moins dans la main.
Le mécanisme de détente ne fonctionne qu'en simple action. Le chien n'est pas pourvu d'un cran de semi-armé. Mais la façon dont il est construit dans l'arme fait que l'arme est toujours sûre. La crête du chien se prête bien à l'armement de ce dernier par le pouce. Selon la façon de prendre l'arme en main et la forme même de la main, il peut pincer un peu. Certains tireurs auront donc intérêt à le faire raccourcir.
Pour continuer à démonter la partie supérieure, il faut tourner légèrement vers la gauche l'avant de ▶



Le côté droit de l'Automag II. La culasse est interrompue deux fois et laisse voir le canon poli blanc. Les organes de visées permettent de tirer, même en mauvaises conditions d'éclairage.

la tige guide (comme sur les Colt) et dégager ainsi le ressort, que l'on sort vers l'avant, puis la tige guide, puis enfin le canon que l'on dégage de la culasse en le poussant vers l'arrière et vers le haut. Le canon, entièrement cylindrique, est renforcé à la chambre. Le canon se positionne sans jeu dans la carcasse. Le canon dispose tout juste de la place nécessaire au bon fonctionnement des différentes pièces du mécanisme.

La sécurité manuelle située à gauche de la carcasse est striée. Elle est facile à manipuler. Lorsque l'arme est assurée, le point rouge est recouvert.

DONNEES TECHNIQUES

Appellation:	Automag II
Calibre:	22 Winchester Magnum
Contenance du chargeur:	10 cartouches
Longueur totale:	245 mm
Longueur du canon:	152 mm
Poids à vide:	935 grammes
Détente:	4,5 kg en Sa
Matériau:	acier inoxydable
Finition:	acier brossé/matifié
Plaquettes:	plastique noir
Prix:	environ 3.500 Frs

LES ESSAIS DE TIR

Le premier tir avec l'Automag II est impressionnant. Un éclair aveuglant à la bouche, une détonation sèche. Mais l'arme ne saute pas dans la main violemment, comme nous l'avons constaté sur d'autres prototypes. Malgré la puissance, le canon ne dévie pas trop de la cible. Il faut s'habituer un peu à la détente, selon l'idée que l'on se fait d'une détente. Si l'on est habitué à une détente de match, le réglage à 4,5 kg risque de surprendre. Le départ du coup est court et sec, un départ typique de simple action. Mais une arme prévue pour le tir en conditions de chasse, ne peut être réglée de la même façon qu'une



Enfin un pistolet de série en calibre 22 Magnum. Une arme intéressante tant au niveau de la technique et des performances qu'au niveau de l'esthétique.

arme de match. Sa simple action doit être beaucoup plus dure.

Nous avons testé des cartouches de RWS, de Hirtenberger et de Winchester. Nous n'avons eu aucun problème avec les munitions blindées. Un chargement expérimental de cartouches Hirtenberger s'est révélé un peu trop puissant pour la culasse.

Nous avons tiré debout à une main et assis, en tir appuyé, le tout à 25 mètres. Nous avons obtenu les meilleurs groupements avec les balles blindées de RWS, en réalisant avec cartouches tirées des cercles d'impact de 50 mm de diamètre, ce qui n'est pas mal pour une 22 Magnum tirée dans un canon de 152 mm.

EN RESUME

L'Automag est enfin un pistolet de conception nouvelle qui apporte un élément nouveau dans le domaine des armes de poing, en utilisant un calibre inhabituel. Sa ligne générale est plaisante et sa finition plutôt satisfaisante, lorsqu'on considère le prix relativement abordable de l'arme (3.500 Frs environ).Les performances de tir sont bonnes, vu que l'on ne peut trop exiger d'une cartouche aussi rapide.

Reste à déterminer à quel usage est destiné ce pistolet. A notre avis, ce n'est pas une arme pour le tir sportif. Ce serait une arme idéale pour la chasse, si la chasse à l'arme de poing était autorisée en France. Quoi qu'il en soit c'est un pistolet plaisant à tirer. Heureusement d'ailleurs que l'on ne se pose pas la question de l'utilité immédiate chaque fois que l'on conçoit un produit nouveau. Sinon nous n'aurions jamais dépassé le stade de la machine à vapeur de Denis Papin, ni le rouleau de cire de Thomas Edison... ■